

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

**Vie de la société**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 48 (1907), p. 349-351

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1907\\_\\_48\\_\\_349\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1907__48__349_0)

© Société de statistique de Paris, 1907, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

# JOURNAL

DE LA

## SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

---

N° 11. — NOVEMBRE 1907

---

### I

#### PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 16 OCTOBRE 1907

**SOMMAIRE.** — Adoption du procès-verbal de la séance du 17 juillet 1907. — Nomination définitive de trois membres titulaires — Présentation d'un membre correspondant. — Présentation d'ouvrages par M. le Secrétaire général et M. de Foville. — Compte rendu de la XI<sup>e</sup> réunion de l'Institut international de statistique par M. Alfred Neymarck. — Compte rendu du XIV<sup>e</sup> Congrès d'hygiène et de démographie par M. March. — Communication de M. Cadoux : « Contribution à l'étude des salaires et du coût de la vie dans les grandes villes » ; observations de M. March. — Communication de M. le D<sup>r</sup> Jacques Bertillon sur la morti-natalité d'après l'âge des parents.

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. MARCH, président.

M. le PRÉSIDENT signale la présence de M. Bodio, conseiller d'État, sénateur et ancien chef de la statistique du royaume d'Italie. Il lui souhaite la bienvenue au nom de tous les membres de la Société. M. March met ensuite aux voix le procès-verbal de la séance du 17 juillet dernier, qui est adopté à l'unanimité.

M. le Président annonce avec plaisir que, sur rapport de M. L. Passy, l'Académie des sciences morales et politiques a décerné, dans sa séance du 17 août dernier, le prix Corbug à M. l'ingénieur en chef des mines Maurice Bellom, pour l'ensemble de ses travaux considérables sur les assurances et les questions ouvrières. La Société, qui a pu les apprécier depuis longtemps, s'associera certainement aux félicitations que son Président adresse ici à notre collègue.

M. le Président met aux voix l'élection définitive, à titre de membres titulaires, de MM. TOLMAN (William), l'abbé ANNEREAU et POURLIÈRE, présentés à la séance du 17 juillet dernier. Ces messieurs sont nommés à l'unanimité.

M. le Président propose ensuite la candidature, à titre de membre correspondant, de M. GOULICHAMBAROF, conseiller d'État actuel, haut fonctionnaire du ministère du commerce de Russie, présenté par M. le D<sup>r</sup> Apostol, membre correspondant, et M. le D<sup>r</sup> Bertillon. Il sera statué sur cette candidature dans la prochaine séance.

La parole est ensuite donnée à M. le Secrétaire général pour la présentation des ouvrages reçus depuis la dernière séance.

M. le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL signale plus particulièrement la *Statistique démographique de la Suède de 1750 à 1900* par M. G. SUNDBERG, membre de la direction du bureau de statistique de la ville de Stockholm. On sait que la Suède est le seul pays qui puisse fournir des mouvements de la population pour une période de temps aussi considérable, cent cinquante ans. La liste des documents parvenus pendant les vacances se trouve à la page 386 du présent Journal.

M. DE FOVILLE dépose sur le bureau de la Société, au nom de M. Francesco Goletti, une brochure très intéressante et très documentée sur la détermination de *la longueur moyenne de la vie humaine*, considérée au point de vue successoral.

Les résultats relevés par M. Goletti concordent avec ceux que l'on connaissait déjà du temps même d'Hérodote, et il fixe la longueur de la vie moyenne entre trente-trois et trente-quatre ans.

La parole est ensuite donnée à M. NEYMARCK pour rendre compte de la XI<sup>e</sup> session de l'Institut international de statistique (voir notice, page 352).

M. le PRÉSIDENT dit qu'il est heureux d'avoir insisté auprès de M. Neymarck pour obtenir de lui le compte rendu de la session de Copenhague. Il était convaincu que nul n'évoquerait le souvenir de cette belle session avec plus de clarté, d'exactitude et de bonne grâce. Nous connaissons bien en France, dit-il, le talent de M. Neymarck ; à l'étranger, on rend également justice à son mérite et à ses travaux ; une nouvelle preuve vient de nous en être donnée ; à la suite de la session de Copenhague, notre collègue vient de recevoir du gouvernement danois la croix de commandeur de l'ordre du Danebrog ; nous lui adressons nos plus cordiales félicitations. (*Applaudissements.*)

M. le Président ajoute quelques mots sur le XIV<sup>e</sup> congrès international d'hygiène et de démographie qui s'est tenu à Berlin du 23 au 30 septembre dernier (voir notice, page 364).

L'ordre du jour appelle ensuite la communication de M. CADOUX sur la *Contribution à l'étude des salaires et du coût de la vie dans les grandes villes*.

M. Cadoux s'est proposé surtout dans cette étude de fixer l'attention des statisticiens sur les questions relatives aux salaires et au coût de la vie et son ambition serait de voir son étude (qu'il reconnaît encore incomplète) continuée par les statisticiens officiels, disposant de méthodes d'investigation bien supérieures à celles qu'il a pu employer sans aucune aide. La question pourrait alors être portée devant l'Institut international de statistique et par suite prendre toute l'ampleur avec laquelle il serait désirable qu'elle fût traitée.

Son travail n'a pas, actuellement, d'autre but que d'exposer les faits qu'il a pu recueillir et contrôler d'une manière absolument certaine.

Il ne sera naturellement pas possible de tirer de ces faits, isolés et trop peu nombreux, des conclusions certaines, mais ils lui semblent intéressants et méritent certainement d'être signalés.

Néanmoins, il lui a paru que les valeurs des salaires sont moins dépendantes qu'autrefois des prix de vente des matières produites, et plus fonction du coût de la vie : c'est d'ailleurs vers ce but de relation intime du coût de la vie et du taux des salaires que tendent tous les efforts des associations ouvrières, syndicats ou autres, qui s'occupent de la réglementation des salaires.

Entrant ensuite dans le détail de son enquête, il rappelle les défiances que soulèvent toutes les demandes relatives à la vie intime de l'ouvrier et les difficultés que l'on rencontre pour obtenir des renseignements contrôlables. D'ailleurs, il arrive bien souvent que non seulement l'ouvrier ne connaît pas la nature de ses dépenses, mais même qu'il ignore ce qu'il gagne réellement !

L'enquête a été faite à l'aide de correspondants sérieux qui ont vérifié directement les chiffres donnés ; 1 000 formules ont été adressées et remises aux familles étudiées ; 179 seulement sont revenues remplies et encore, sur ce nombre, un tiers n'a pu être utilisé. Les résultats obtenus ne peuvent donc pas être généralisés et ce n'était d'ailleurs pas le but que se proposait l'auteur, qui recherchait seulement si la méthode d'investigation qu'il préconise était applicable et pouvait, en étant étendue à un plus grand nombre de personnes, donner des résultats exacts et intéressants.

M. Cadoux résume ensuite quelques budgets ouvriers dont quelques-uns présentent des particularités remarquables, mais qui, d'une manière générale, montrent la mauvaise organisation des familles ouvrières au point de vue de l'alimentation ; on y remarque en effet des disproportions choquantes indiquant combien il y a encore à faire pour donner à l'ouvrier les notions élémentaires d'hygiène alimentaire.

M. Cadoux cite également les différentes monographies qui ont été publiées dans les livres de MM. Houday et Dorchies, relatives aux travaux dans les filatures et à la confection des vêtements. On trouve également des renseignements intéressants sur les conditions des ouvriers dans les travaux de MM. Becu et A. Goblet.

L'auteur indique qu'il a cru devoir soumettre ses fiches au Board of Trade, dont le directeur lui a communiqué un autre projet de fiches qui vont être employées dans une vaste enquête entreprise par cet office du travail. Ces fiches ne visant que les dépenses de logement et de nourriture pourraient être complétées avec avantage, car diverses dépenses, telles que celles de l'habillement, du chauffage, de l'éclairage, etc., peuvent devenir très importantes lorsqu'il s'agit de familles nombreuses.

Il semble désirable à M. Cadoux que son ébauche soit continuée et perfectionnée par l'Office du travail, qui dispose de moyens d'investigation très étendus.

A l'étranger, cette question semble entrer dans une voie de réalisation pratique. On a vu plus haut que la Grande-Bretagne allait entreprendre une enquête. En Allemagne, l'Office impérial de statistique a commencé ses travaux au moyen de carnets de comptabilité domestique qu'il a fait distribuer à ses frais et par les soins des fédérations d'ouvriers.

Aux États-Unis, le *Bulletin de l'Office du travail* a déjà publié les résultats d'une enquête de même nature, en adoptant la méthode des index-numbers : ce procédé est peut-être un peu rudimentaire, mais tout au moins peut-il encore donner de très utiles indications. On trouve par exemple que les prix de salaires ont augmenté proportionnellement un peu plus vite que les prix de détail des vivres pris dans trente catégories différentes.

M. Cadoux termine en s'excusant de n'avoir pas pu présenter un travail concluant, mais les difficultés auxquelles il s'est heurté montrent que seule la statistique officielle peut arriver à obtenir des renseignements complets, et il termine en émettant le vœu que cette question soit reprise en France et portée devant l'Institut international de statistique.

M. le PRÉSIDENT remercie M. Cadoux de sa très intéressante communication, dont la discussion ne peut être entreprise utilement qu'après sa publication dans le Journal. Elle mérite d'ailleurs une discussion approfondie et des remarques intéressantes ne manqueront pas d'être faites à son sujet.

La parole est ensuite donnée à M. Bertillon pour développer sa communication sur la morti-natalité suivant l'âge des parents.

M. BERTILLON dit que son travail est extrait d'un rapport publié par la Ville de Paris sur la mortalité, la nuptialité et la natalité comparées dans les grandes villes.

La conclusion à laquelle il est arrivé est la suivante :

La morti-natalité augmente avec l'âge de la femme; mais, pour un même âge, elle augmente aussi, sauf dans les âges très faibles, avec l'âge du mari.

La séance est levée à 11<sup>h</sup> 15.

Le Secrétaire général,  
E. FLÉCHEY.

Le Président,  
L. MARCH.